

La petite était presque nue, son slip ensanglanté accroché à sa jambe droite

écrit par Danielle Moulins | 13 septembre 2015



La petite était presque nue, son slip ensanglanté accroché à sa jambe droite.[vimeo url= »video_url » width= »560″ height= »315″

Sa jolie robe d'été en coton bio, achetée à la boutique Artisans du Monde, était relevée et cachait les marques de strangulation. Ses yeux et sa bouche, grands ouverts conservaient l'expression effrayante de la terreur et de l'indicible souffrance.

La petite avait été découverte ainsi, derrière un buisson du grand parc de la ville, non loin de la « city-beach » ludique et festive aménagée chaque année par la municipalité.

La ville avait été une des premières à se porter volontaire pour accueillir des « réfugiés », les dernières résistances vite balayées par une fulgurante bouffée émotionnelle prescrite par un quelconque Pujadas cathodique. La Mairie avait mis à leur disposition une ancienne caserne désaffectée

mais, celle-ci n'étant pas assez confortable, certains hôtes avaient protesté, menaçant d'entamer une grève de la faim. Un conseil municipal extraordinaire fut alors organisé : ses membres, à l'unisson, mobilisèrent avec ferveur l'intarissable réserve de charité compassionnelle que chaque administré ne pouvait manquer de libérer, certains donnèrent l'exemple en s'engageant publiquement à loger un « migrant », d'autres, fiévreusement, criaient « *Accueillez l' « Autre » chez vous, c'est un devoir! Hier certains l'ont fait avec joie dans la ville voisine. Allons-nous passer pour des égoïstes frileux, xénophobes et racistes, repliés sur eux-mêmes? Il faut s'ouvrir, ouvrez-vous!* »

C'est ainsi que les parents de la petite accueillirent Abdelmomo dans la jolie chambre d'amis donnant sur le jardin. Pour le premier repas on mit les petits plats dans les grands : couscous bio, quinoa et agneau halal issu d'une ferme biologique furent préparés avec allégresse par la maîtresse de maison, toute à sa joie d'expliquer à sa petite comment être généreux et ouvert à l'Autre, comment mettre en pratique les principes si élevés du « *Vivreensemble* » qu'on trouve chez Marc Lavoine et dans les livres d'éducation civique et morale. « Tu pourras faire un exposé en classe, ma chérie, et tu expliqueras à tes camarades comme c'est enrichissant d'aider et d'écouter Abdelmomo », dit la maman à sa fille. La petite fit remarquer qu'il ne parlait pas français et il lui fut répondu que l'école allait bientôt dispenser des cours d'arabe et de bambara...Au dessert Abdelmomo reçut un cadeau de bienvenue : un joli tapis de prière avec boussole intégrée.

Zouina (1), zouina...disait Abdelmomo en regardant jouer la petite dans le jardin, si belle avec ses cheveux blonds sur les épaules, ses petits mollets et ses bras dorés par le soleil, sa tendre poitrine naissante tendant le fin coton...zouina, zouina...

Une marche blanche très émouvante fut organisée. Des tee-shirts imprimés avec la mention « **Un petit ange parti trop tôt** » ou « **love pour toujours** » furent portés par tous les participants, y compris le curé, le rabbin et l'imam. Des ballons-coeurs, des nounours, des bougies et des fleurs furent déposées devant le domicile de la petite et devant l'école. Au 20h, les Pujadas annoncèrent que le « présumé coupable » était vraisemblablement un déséquilibré qui, de source autorisée, aurait subi des sévices sexuels dans l'école coranique de son village natal. Des voisins témoignèrent qu'ils ne comprenaient pas car il était gentil et aidait volontiers à porter les cabas des anciens. Des experts furent conviés : ils commentèrent, expliquèrent, convinquirent et conclurent. La ministre de la Justice fit silence devant la souffrance et ne lâcha aucun twitt poétique.

Un nouveau conseil municipal extraordinaire fut convoqué. Le curé de la paroisse, le rabbin et l'imam de la mosquée furent conviés. Les conseillers divers droite demandèrent l'ouverture d'urgence d'une maison de tolérance à l'usage des réfugiés, avec un personnel offrant toutes les garanties d'une hygiène irréprochable. Une conseillère du Front de Gauche, militante à l'association « *Osez l e Féminisme* » (2), poussa des cris d'orfraie et une discussion très animée s'en suivit.

Tard dans la nuit, une proposition fit presque l'unanimité; ce fut l'imam qui trouva une solution au détour de quelque hadith authentique, à la fois laïquement acceptable pour la Ville et surtout conforme à la charia : le mariage temporaire. Il connaissait des « soeurs » généreuses, dévouées et islamiquement vêtues prêtes à accomplir leur devoir halal permettant ainsi à leurs « frères » de ne plus succomber au péché. Le curé et le rabbin levèrent les yeux au ciel, un membre de la Libre Pensée n'y trouva rien à redire, le maire bafouilla qu'il fallait réfléchir, on évoqua cependant une incompatibilité avec le respect des droits de l'homme et une

discrimination à l'embauche.

La conseillère Front de Gauche hurla son refus au nom du droit des femmes et de l'égalité des chances, rien ne fut décidé et chacun rentra chez lui chouchouter son « réfugié ».

Une semaine plus tard, on retrouva sa petite presque nue, son slip ensanglanté accroché à sa jambe gauche.

Danielle Moulines

Fiction librement inspirée par la tragique histoire d'une fillette violée par un clandestin en Allemagne. Fort heureusement l'enfant n'a pas été tuée : <http://www.fdesouche.com/644715-chemnitz-allemande-une-petite-fille-de-7-ans-violee-par-un-migrant-de-type-nord-africain>

Toute ressemblance avec des faits et des personnes connues ne saurait être que fortuite.

(1) Zouina signifie « belle » en arabe.

(2) <http://www.osezlefeminisme.fr/article/la-campagne-osez-le-clito-cest-en-ce-moment>

La conseillère FDG avait activement participé à la campagne « **Osez le Clito** », ce qui lui valut une méchante remarque d'un nauséabond militant FN, le dimanche précédant, jour de marché : « *Alors maintenant, c'est « **Osez le Clando** »?*